



La newsletter de l'ACF-Normandie,  
préparatoire au congrès PIPOL 10  
3 & 4 juillet 2021

« Vouloir un enfant ? Désir de  
famille et clinique des filiations »

N°6

INSCRIPTIONS CONGRÈS <https://www.pipol10.eu/>

Eh bien, après cette escale, ce mercredi 9 juin -au cours de laquelle plusieurs collègues ont pu faire résonner ce que peut être que « vouloir un enfant ? », soirée suivie par une 50<sup>aine</sup> de participants- notre Cigogne poursuit son chemin jusqu'aux rivages de PIPOL 10 où nous avons hâte de la retrouver ! Vous aussi ? Pas encore inscrit ? Pas une seconde à perdre pour ne pas manquer cet évènement ! Merci à Marie-Hélène de nous déplier aujourd'hui une nouvelle vignette...

Laurence Morel et Héloïse Dupont

« Avant que la Cigogne ne vienne ... » :J-19

**Marie-Hélène Pottier**

Vouloir un enfant ?

Vouloir un enfant ? Soit ! La médecine peut-être un partenaire mais quand « vouloir un enfant ? » s'accompagne de « *mon mari voulait deux enfants, j'étais d'accord à condition que nous ayons au moins une fille !* » ...

Le premier enfant sera un garçon et le deuxième également. Seul le regard qu'elle porte sur le visage de son mari lors de l'échographie de leur deuxième enfant décidera cette future mère à garder ce bébé.

Crises de l'enfant, cris de la mère se répètent au quotidien mais depuis quelques mois, ces crises et ces cris interrogent cette dame. Elle consultera au CPCT-Parents puis sera orientée vers une association dont l'accueil et l'accompagnement à plusieurs sont orientés par la psychanalyse Lacanienne.

Me reviennent alors les propos d'Éric Laurent lors de la journée du CERA (Centre d'étude et de recherche sur l'autisme) du 28 mai 2018 qui s'est tenue à Paris sur le thème « Autisme et parentalité ». J'ai été très sensible à l'approche d'Éric Laurent évoquant la question de la « parentalité » sous l'angle de la psychanalyse Lacanienne. D'après ce que j'ai pu retenir de son intervention et qui résonne ainsi, c'est qu'il y a des moments où les parents n'en peuvent plus ; mais que l'important est de lancer des demandes d'aides. Être « parent », c'est un réel étranger, un étranger qu'il faut adopter. Être « parent », c'est faire le deuil de l'enfant imaginé, cet enfant imaginé est mort, il est alors nécessaire de consentir à la subjectivité de celui qui est là et l'adopter !

Adopter cet étranger ne va pas de soi ! c'est ainsi que le thème des journées Pipol de Juillet 2021 résonne dans ma rencontre avec un enfant et chacun de ses parents. Les crises et les cris semblent être la manifestation d'un réel étranger pour chacun mais qui, à condition de l'accueillir, peut permettre l'invention !